MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 94 (1994), p. 7-26

Jean-Pierre Brun

Le faciès céramique d'Al-Zarqa. Observations préliminaires.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Le faciès céramique d'Al-Zarqa
Observations préliminaires

***Jean-Pierre BRUN** **

En 1994, les recherches conduites sur le site d'Al-Zarqa, sur la route de Quft (Coptos) à Quseir, ont porté sur le dégagement de certaines parties d'un fortin romain [1], quelques sondages dans une petite nécropole [2] et sur la fouille d'une partie d'un vaste dépotoir situé à une vingtaine de mètres au nord du fortin [fig. 1 et 3]. Les premiers enseignements apportés par les ostraca sont exposés par Adam Bülow-Jacobsen, Hélène Cuvigny et Jean-Luc Fournet dans cette livraison du *BIFAO* [3]. Je m'attacherai pour ma part à présenter un aperçu du matériel céramique trouvé dans le dépotoir afin d'apporter des matériaux aux études en cours sur la céramique égyptienne du Haut-Empire romain. Il ne s'agit pas ici de publier l'ensemble du mobilier mais de donner quelques exemples des céramiques les plus fréquemment rencontrées au cours de la première campagne de fouille [4].

Le dépotoir.

Le dépotoir d'Al-Zarqa forme une éminence haute de 1,50 m environ. Érodé en pente douce vers l'est, il présente des bords relativement abrupts sur ses faces nord et ouest entaillées par un ouadi [fig. 2]. À la base du dépotoir, on trouve des vestiges d'habitations édifiées probablement en même temps que le fortin. Leur durée d'occupation semble avoir été brève et leurs murs se sont effondrés assez rapidement. Ce sont ces ruines qui ont attiré

* CNRS/UMR Centre Camille Jullian et recherches d'antiquités africaines.

1 Une prospection de l'ensemble des fortins jalonnant la route de Coptos à Myos Hormos (Quseir) a été conduite par Michel Reddé et Jean-Claude Golvin (REDDÉ et GOLVIN, 1987). La mission archéologique de 1994 était dirigée par Hélène Cuvigny. La fouille du fortin a été réalisée sous la responsabilité de Michel Reddé, les plans étant levés par Jean-Pierre Adam.

2 Une nappe d'alluvions située au nord-est du site présentait des excavations de fouilleurs clandestins. Des ossements humains rejetés dans les déblais montrent qu'il s'agit de l'emplacement d'un cimetière. Il semble que les pillages n'aient épargné aucune tombe, car on n'a pu mettre au jour de nouvelle sépulture.

3 « Myos Hormos : New Papyrological Evidence », *infra*, p. 27-42 et, par H. Cuvigny, Chr. Robin « Des Kinaidokolpites dans un ostracon du désert oriental », à paraître. La position d'Al-Zarqa sur la route de Coptos (Quft) à Myos Hormos (Quseir) est donnée dans MEREDITH, 1958.

4 La fouille du dépotoir a été réalisée en collaboration avec Claude Blanc. Les comptages ci-après utilisés portent sur les carrés 02, 12, 32 et 42, soit environ 120 m^2.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

▽ **Fig. 1.** Le fortin, le cimetière et le dépotoir vus du nord.

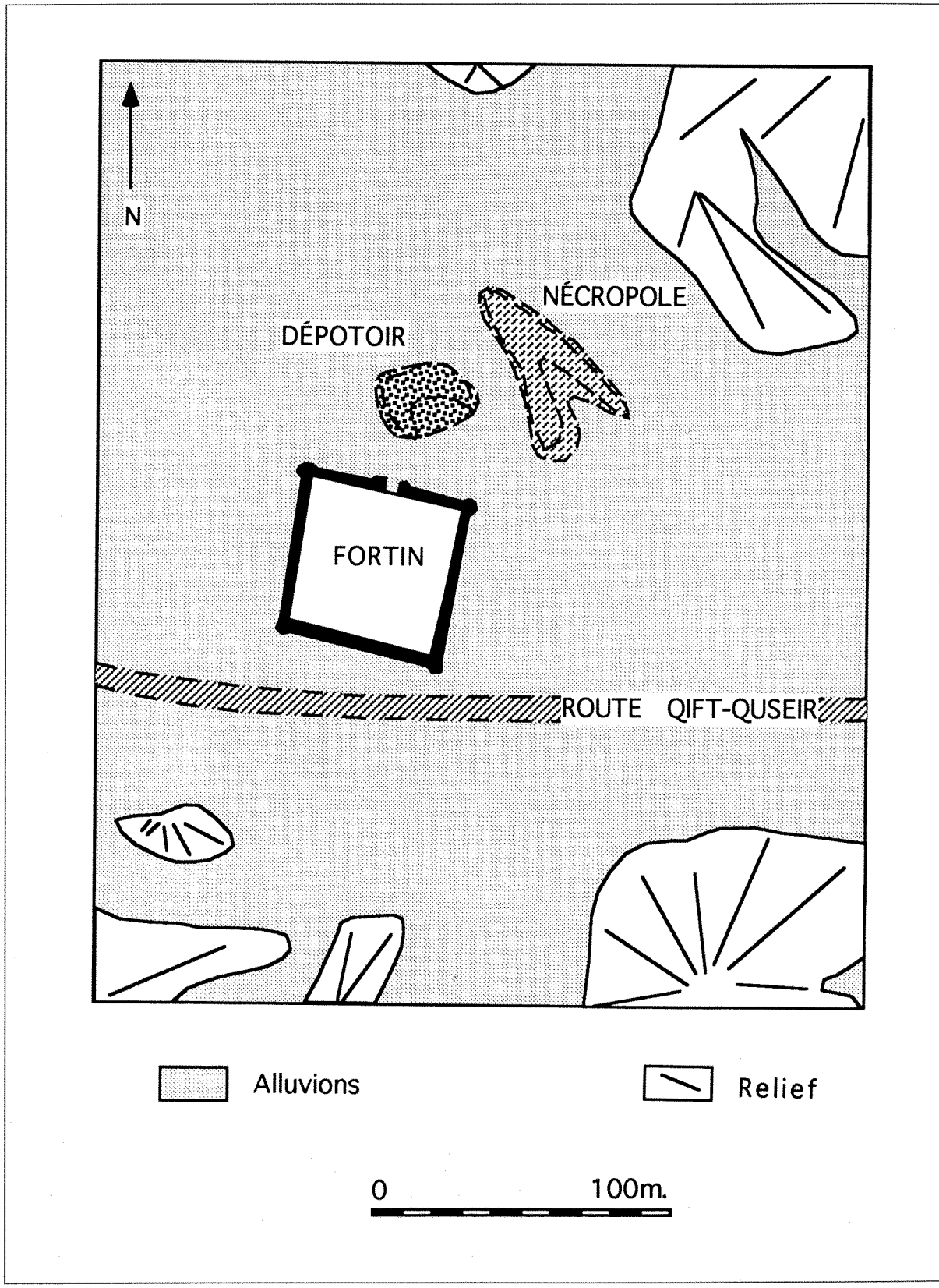




△ **Fig. 2.** Aspect du dépotoir avant la fouille.

BIFAO 94 (1994), p. 7-26 Jean-Pierre Brun
Le faciès céramique d'Al-Zarqa. Observations préliminaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fig. 3. Plan de situation d'après O. Quintanel, IFAO.



© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

et certainement fixé les dépôts [5] constitués de couches lenticulaires de poteries brisées, de paille et de cendres. Certains niveaux montrent des rejets massifs d'amphores et de vases pratiquement complets [fig. 4].

Le mode de formation du dépotoir est complexe : divers monticules de déchets se sont succédé et ont été progressivement réunis [fig. 5]. Il n'y a pas lieu d'entrer dès maintenant dans le détail de cette stratigraphie qui devra être complétée par les fouilles de 1995, mais il convient de signaler que le mobilier que nous présentons ici de façon globale pourra être replacé dans une chronologie relative précise.

L'intérêt principal de la fouille du dépotoir réside bien évidemment dans la présence de nombreuses inscriptions peintes sur des fragments d'amphores et de vases ainsi que quelques rares fragments de papyrus. Toutefois, le matériel archéologique comprend essentiellement des céramiques, et plus particulièrement des amphores : sur 1 883 objets en céramique, on compte 1 061 amphores, 795 vases et 27 lampes [6]. De la vaisselle et des flacons en verre sont présents : 63 individus [7]. On trouve également un grand nombre d'objets en matières périssables, tels que des tissus (vêtements, sacs), des cuirs (notamment des chaussures), et du bois. Le métal est très rare : des clous en fer et en bronze, quelques menus fragments d'objets militaires en bronze. De même les monnaies sont peu abondantes : une monnaie ptolémaïque, une monnaie de Néron, trouvées dans le dépotoir et une de Claude découverte dans le fortin.

Les importations [fig. 6].

Les céramiques importées sont extrêmement minoritaires : 9 individus sur 1 883 (soit 0,005 % du nombre minimum d'individus). De telles proportions sont la norme dans le désert oriental. Au Mons Claudianus, R. Tomber (1990, p. 35-37) constate que les importations représentent moins de 1 % des amphores : Dressel 2/4 italiennes, Dressel 20 et Haltern 70 espagnoles, Gauloises 4 et Tripolitaines, les importations de céramiques fines semblant se limiter à l'Eastern Sigillata A.

À Al-Zarqa, la vaisselle importée se résume à trois vases :

- Eastern Sigillata A : un fragment de plat qui est peut-être attribuable à la forme Hayes 30 datable du début du Ier siècle de notre ère (HAYES, 1985, p. 28) ;
- Eastern Sigillata B : un plat Hayes 60 dont la production se situerait entre 60 et 150 et un bol Hayes 62A attribuable à la période 70/120 (HAYES, 1985, p. 64-65).

5 Tous les fortins de la route de Quft à Quseir ont généré des dépotoirs, mais rares sont ceux qui sont encore conservés (REDDÉ et GOLVIN, 1987, p. 8 : El Mweih). Très souvent, ils ont été érodés voire totalement emportés par les ouadis. À Al-Zarqa, la présence de constructions à la base du dépotoir, a protégé celui-ci de l'érosion. Cela est particulièrement net sur la face nord, où les murs effondrés ont canalisé les flots du ouadi.

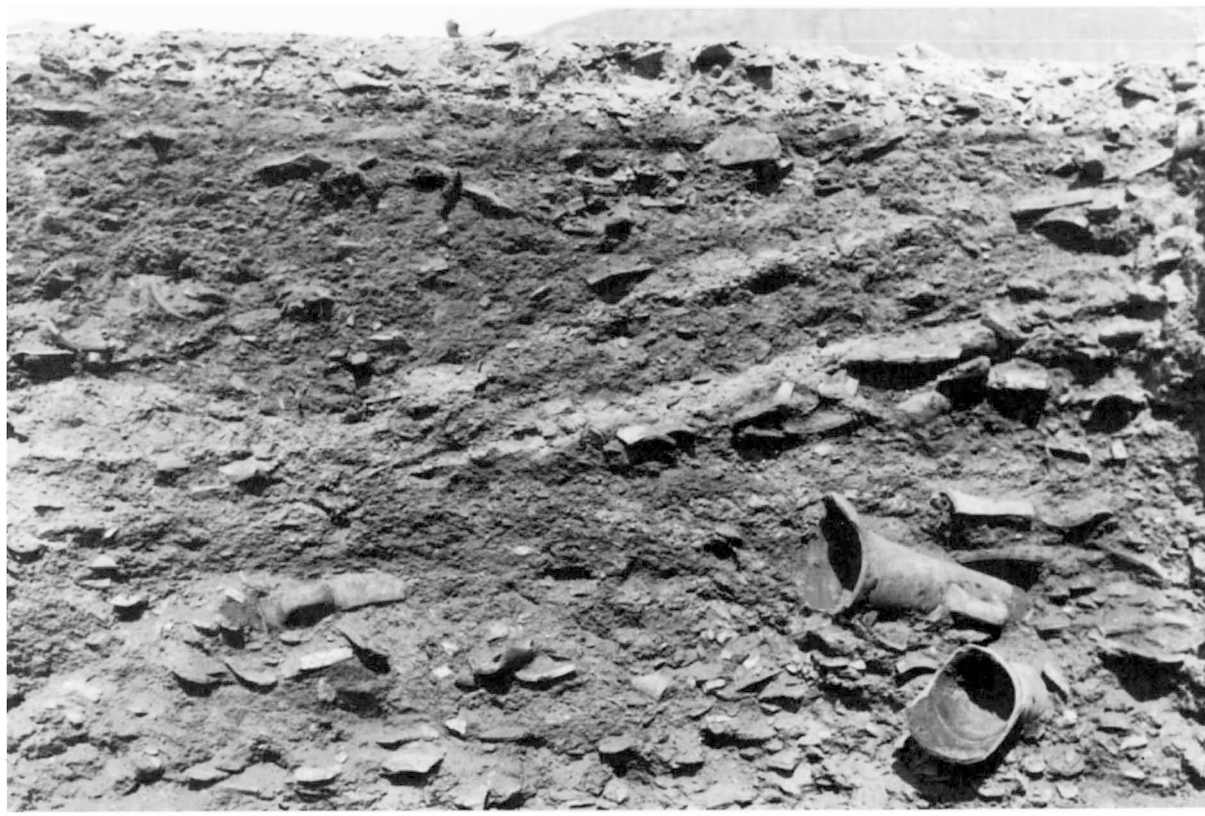
6 L'abondance du mobilier et son excellent état de conservation m'ont conduit à compter non les tessons mais les vases selon la méthode classique du nombre minimum d'individus.

7 On trouve par exemple :
- des formes Isings 1957 n° 3A, 32, 50, 61 ;
- des formes Rütti 1991 AR 16, 1 ; 20, 2 ; 38 ; 103 ; 109, 1.
- des balsamaires en verre vert foncé analogues à ceux trouvés à Karanis (HARDEN, XIII) et Quseir (MEYER, 1982, pl. 55u, x, aa).
La période de production de l'ensemble de ces verreries, identiques à celles trouvées à Quseir (MEYER, 1980, pl. 55-56), couvre tout le Haut-Empire.

BIFAO 94 (1994), p. 7-26 Jean-Pierre Brun
Le faciès céramique d'Al-Zarqa. Observations préliminaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

▽ **Fig. 4.** Aspect d'une couche de rejets d'amphores et de céramiques.

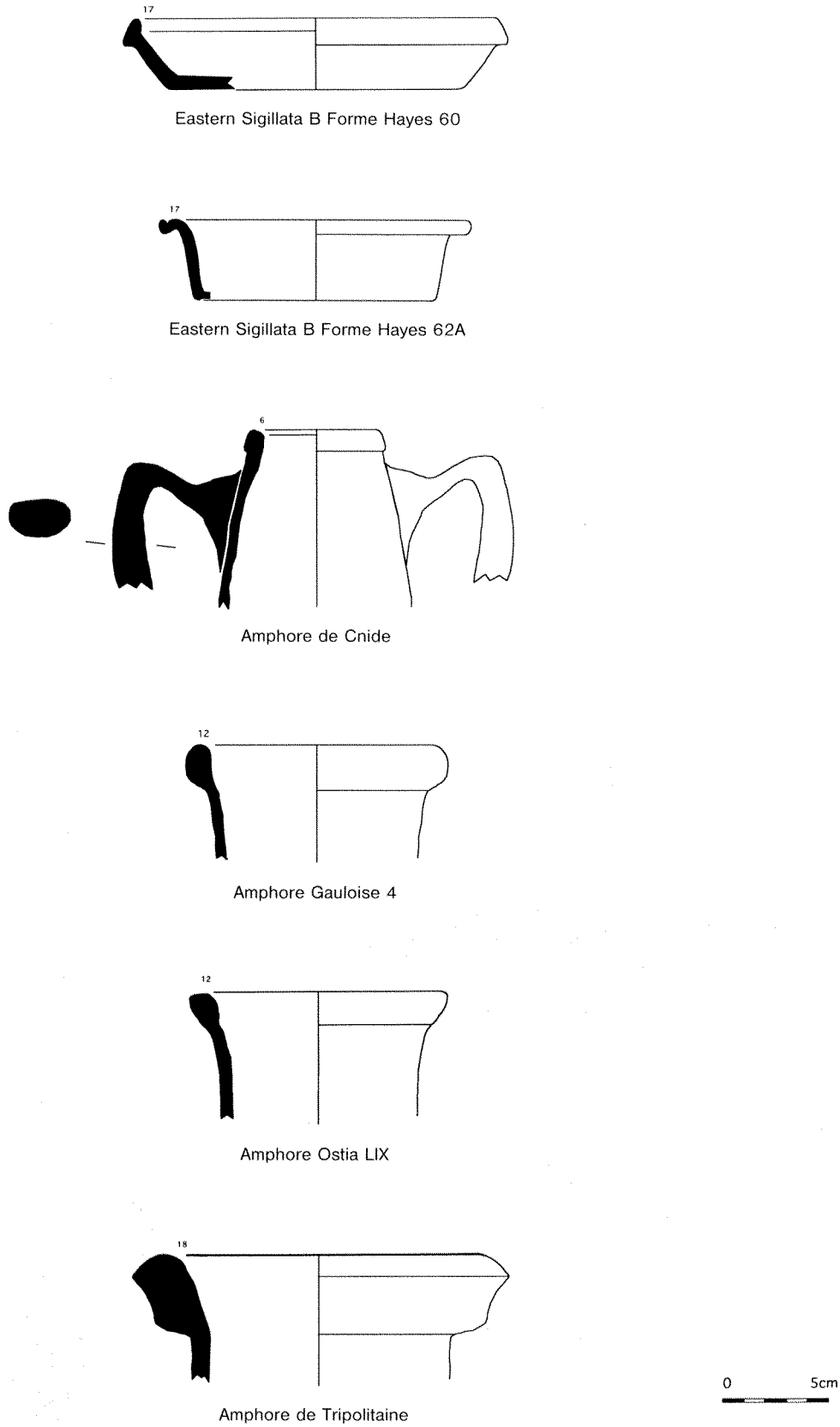




△ **Fig. 5.** Coupe est-ouest au niveau du carré 32.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fig. 6. Mobilier importé.



BIFAO 94 (1994), p. 7-26 Jean-Pierre Brun
Le faciès céramique d'Al-Zarqa. Observations préliminaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les amphores vinaires comptent quatre exemplaires :
- Amphore Gauloise 4 : un bord (LAUBENHEIMER, 1985, p. 261-293) ;
- Amphore de Cnide : bord et fond d'une seule amphore tardo-cnidienne d'un type attesté à l'agora d'Athènes au cours des IIe et IIIe siècles (ROBINSON, 1959, M. 125) et récemment à Saint-Romain-en-Gal (Rhône) dans une cave qui servit de dépotoir au début du IIIe siècle (LEBLANC et DESBAT, 1992, p. 148-149). D'autres amphores de ce type sont connues à Quseir (WHITCOMB, 1982, pl. 13m) et à Al-Ashmunein (BAILEY, 1991, pl. 73) ;
- Amphore Robinson F65-66 : ce petit conteneur à une seule anse fut produit du Ier au IVe siècle probablement en Asie Mineure (ROBINSON, 1959, p. 17 et 55 ; RILEY, 1979, p. 183-185 ; en dernier lieu : PANELLA, 1986, p. 614 et 622 [8]).

Les amphores ayant transporté de l'huile d'olive proviennent d'Afrique et de Tripolitaine :
- Amphore Africaine Ostia LIX : bords de deux exemplaires. Ce type d'amphore à huile fut produit au cours des périodes flavienne et antonine (PANELLA, 1973, p. 571-572 et 1982, p. 171-172) ;
- Amphore Tripolitaine I : un bord d'amphore analogue à celles de Sabratha (PANELLA, 1973, p. 623, fig. 23) ou de Pompei (PANELLA, 1977, p. 139, pl. LXVI, 24). Des exemplaires proches sont signalés à Quseir (WHITCOMB, 1982, pl. 15e), et à Abu Sha'ar (SIDEBOTHAM, RILEY et HAMROUSH, 1989, p. 153, fig. 16, 18). Les amphores Tripolitaines I sont datables du Ier siècle et de la première moitié du IIe siècle de notre ère.

Les céramiques égyptiennes.

Le luminaire.

Toutes les lampes paraissent avoir été fabriquées dans des officines égyptiennes. Pour l'essentiel, elles se répartissent en cinq types selon la classification de Bailey (1988).
- Loeschcke V : lampes à volutes, présentant un corps allongé, produites à la fin du Ier siècle et au IIe siècle ;
- Loeschcke VIII : lampes à bec en forme de cœur, produites essentiellement au IIe siècle ;
- « Néo-Hellenistic » : lampes à décor de palmes stylisées en grènetis que Bailey (1988, p. 256, Q2111 sq.) date à partir du début du IIe siècle ;
- « Frog type » : lampes à décor de chevrons sur le bandeau que Bailey (1988, p. 265, Q2192 sq. et 1991a, p. 41-42) date à partir du début du IIe siècle ;
- « Frog type » : lampes grossières présentant parfois un décor de trois ou quatre bosses sur le bandeau que Bailey (1988, p. 265, Q2165 sq. et 1991a, p. 41-42) date à partir du début du IIe siècle.

8 Pour les débuts de la production, on ajoutera à la recension de PANELLA, 1986, l'exemplaire trouvé dans le mobilier de bord de l'épave de Comachio daté de la période tibérienne (BERTI, 1986).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un exemplaire sort du lot : une lampe à décor côtelé comporte une « corne » de préhension caractéristique des lampes de la période hellénistique, notamment de la seconde moitié du Ier siècle avant J.-C. (voir par exemple DENEAUVE, 1969, forme 1, n° 265). Il pourrait s'agir d'une importation.

La vaisselle.

La vaisselle de fabrication égyptienne représente 99 % de la céramique du gisement. Une dizaine de groupes, qui représentent autant d'ateliers de production, doivent être distingués. À l'intérieur de chaque groupe, nous avons numéroté les formes en deux séries : les vases ouverts de 1 à 49 et les vases fermés de 50 à 99.

GROUPE A : pâte beige rosé à orange, engobe rouge à brun, portant parfois des décors de peinture brun-noir. Ce groupe, défini par Adams (1986), Ballet *et alii* (1991) et Ballet et Vichy (1992), correspond aux céramiques produites dans la région d'Assouan. Les vases provenant de ces ateliers représentent 13 % environ de l'ensemble de la vaisselle céramique.

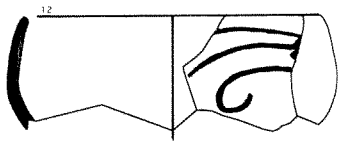
Formes [fig. 7] :

A1 bol à bord rentrant orné de décors peints (feuilles stylisées). Cette forme est attestée à Qusier (WHITCOMB, 1982, pl. 11c ; 23d ; 26a-b) ;
A2 bol à bord à ressaut externe, attesté sur un site de production (BALLET et VICHY, 1992, p. 114, fig. 9b) ;
A3 bol à bord en double bourrelet ;
A4 bol à bord plat (à rapprocher de celui publié par BALLET et VICHY, 1992, p. 114, fig. 9d ?) ;
A50 gourde à bord en bourrelets anguleux. Cette forme est attestée à Qusier dans la « small storeroom » de la villa romaine (WHITCOMB, 1982, pl. 17h) et ailleurs (pl. 24i) ;
A51 gourde à bord à bourrelet arrondi ;
A52 gourde à bord à bourrelet creusé d'une gorge ;
A53 gourde à bord en triple bourrelet ;
A54 cruche à bec pincé ;
A55 cruche à bec pincé et deux anses latérales ;
A56 cruche à bec trilobé ;
A57 cruche à goulot cylindrique mouluré.

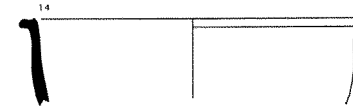
GROUPE B : pâte claire calcaire, beige orangé à blanc parfois rouge, avec une surface crème, présentant un dégraissant sableux abondant. Ces céramiques pourraient avoir été fabriquées dans la région de Quft/Medamoud où des ateliers de potiers utilisant des pâtes calcaires ont été signalés (BALLET *et al.*, 1991, p. 139).

BIFAO 94 (1994), p. 7-26 Jean-Pierre Brun
Le faciès céramique d'Al-Zarqa. Observations préliminaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

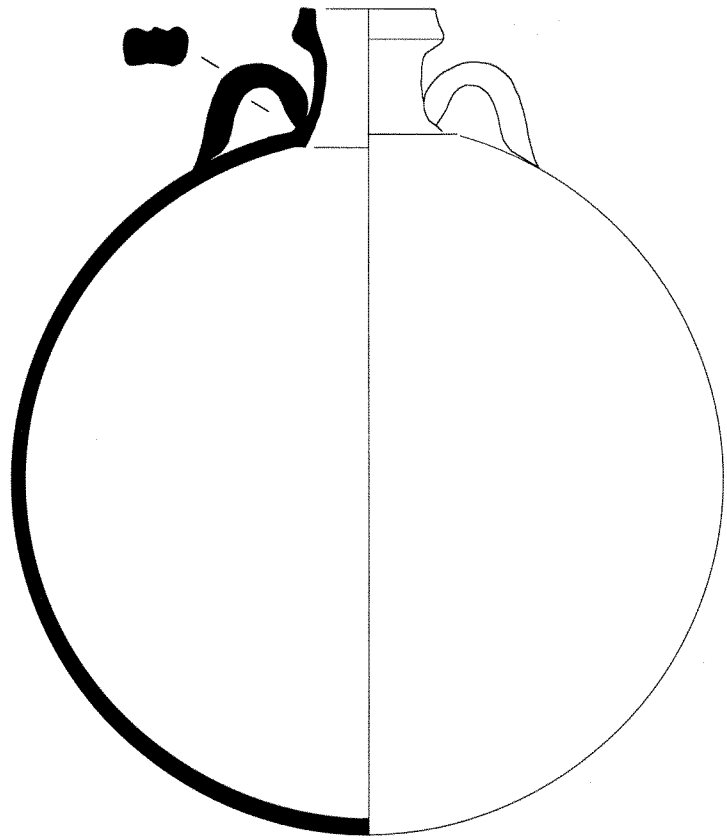
Fig. 7. Céramiques du groupe A.



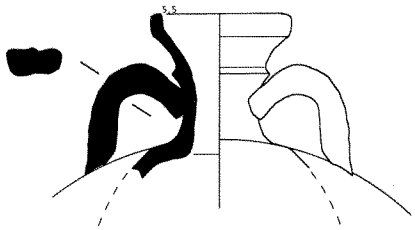
A1



A4

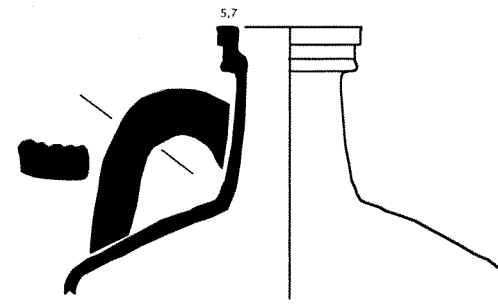


A50



A52

0 5cm



A57

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Formes [fig. 8] :

B1 bol caréné attesté à Quseir (WHITCOMB, 1982, pl. 11a) ;
B50 gargoulette comportant un filtre et un bec latéral. Ce type, attesté à Quseir (WHITCOMB, 1982, pl. 12o-q; 24h), semble identique à un vase de la tombe 45 de la nécropole de Douch orné d'un décor peint (DUNAND, 1992, pl. 83, 1) ;
B51 bouteille à deux anses connue à Quseir (WHITCOMB, 1982, pl. 12a et 17k) ;
B52 urne à bord droit présentant deux anses ;
B53 urne à bord déversé présentant deux anses sur la panse ;
B54 urne à bord en bourrelet ;
B55 cruche à bord droit.

GROUPE C : pâte rouge à brun, réfractaire, utilisée pour tourner des marmites et des plats à feu, fin dégraissant de mica. Après usage, les pâtes virent au brun-noir et nombre de marmites présentent des dépôts carbonés à l'extérieur. Ces céramiques paraissent avoir été produites par un ou plutôt plusieurs ateliers utilisant des argiles alluviales en Moyenne-Égypte, notamment à Antinooupolis, mais aussi en Haute-Égypte, jusqu'à Edfou (BALLET *et al.*, 1991, p. 134-140). Plats à feu, faitouts et marmites appartenant à ce groupe forment environ 38 % de l'ensemble de la vaisselle.

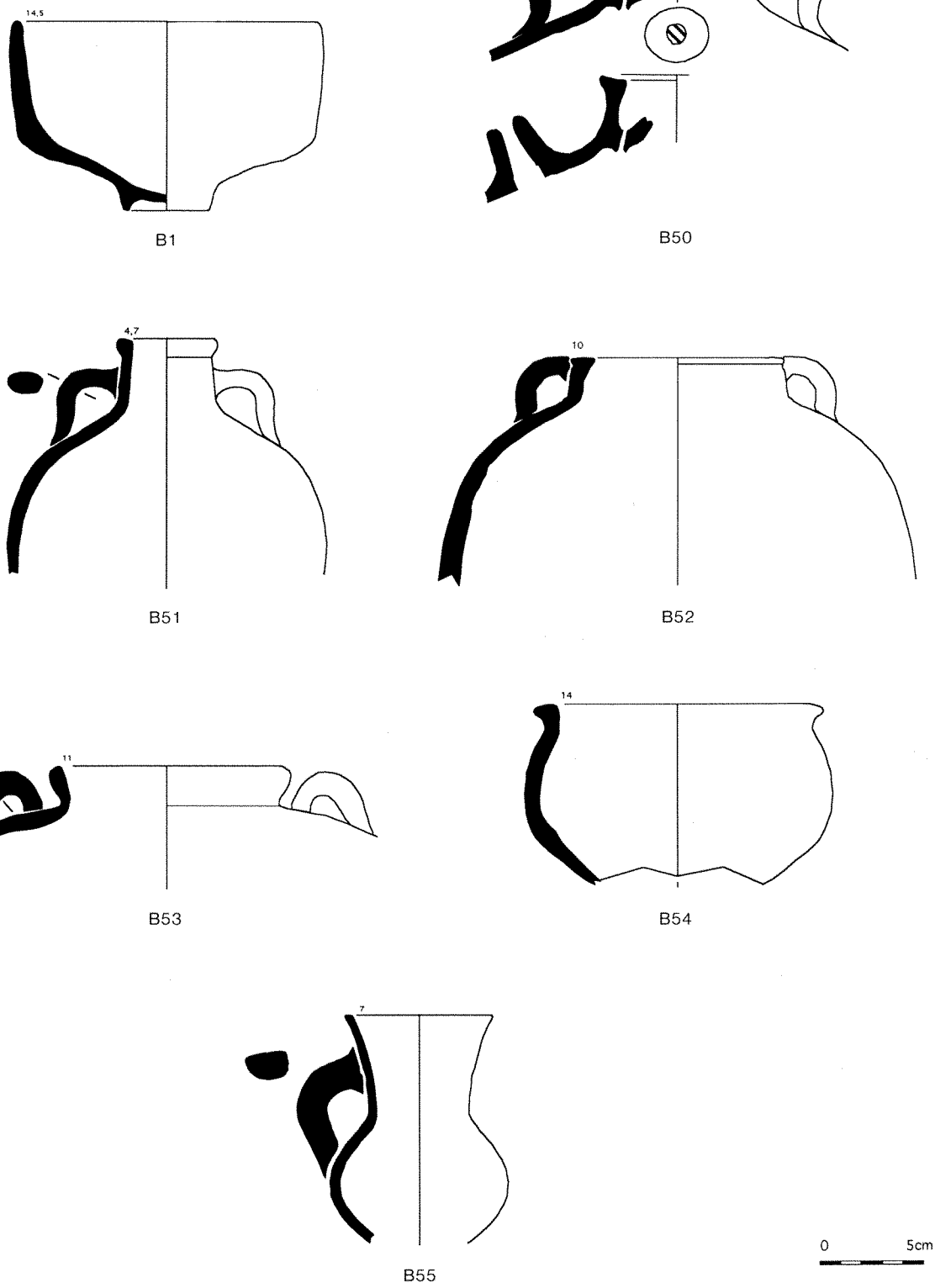
Formes [fig. 9 et 10] :

C1 plat à feu à fond bombé (forme attestée à Quseir (WHITCOMB, 1982, pl. 9g) ;
C2 plat à feu à fond bombé et bord creusé d'une gorge ;
C3 plat à feu à bord déversé ;
C11 faitout à rebord plat côtelé et fond bombé. Un exemplaire identique est signalé à Hermoupolis Magna (BAILEY, 1991, pl. 72) ;
C12 faitout à rebord incliné comportant une gorge pour poser un couvercle ;
C13 faitout à rebord incliné ;
C14 faitout à petit rebord incliné ;
C15 faitout à rebord aplati ;
C50 marmite à bord rectiligne évasé munie de deux anses ;
C51 marmite à bord vertical pourvue d'une lèvre et de deux anses ;
C52 marmite à bord présentant une gorge pour recevoir un couvercle ;
C53 marmite à large bord comportant une gorge ;
C54 marmite à rebord plat ;
C55 marmite à rebord plat incliné.

GROUPE D : pâte rouge-brun, fin dégraissant.
Forme D50 : huilier (?) à bec pincé. L'intérieur n'est jamais poissé. Dans les fouilles de Quseir, une dizaine de vases de ce type ont été trouvés ensemble par deux fois. Whitcomb,

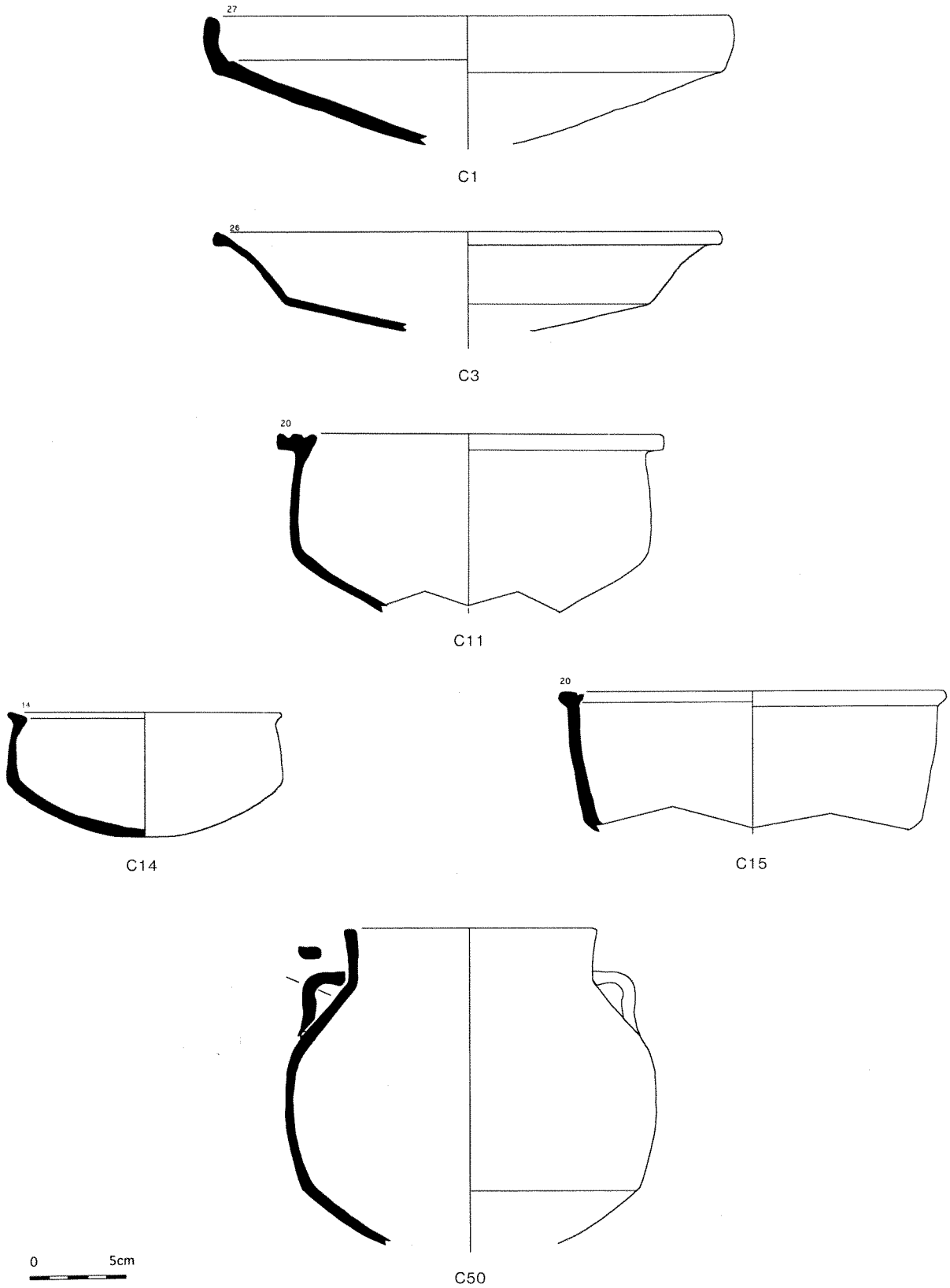
BIFAO 94 (1994), p. 7-26 Jean-Pierre Brun
Le faciès céramique d'Al-Zarqa. Observations préliminaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fig. 8. Céramiques du groupe B.



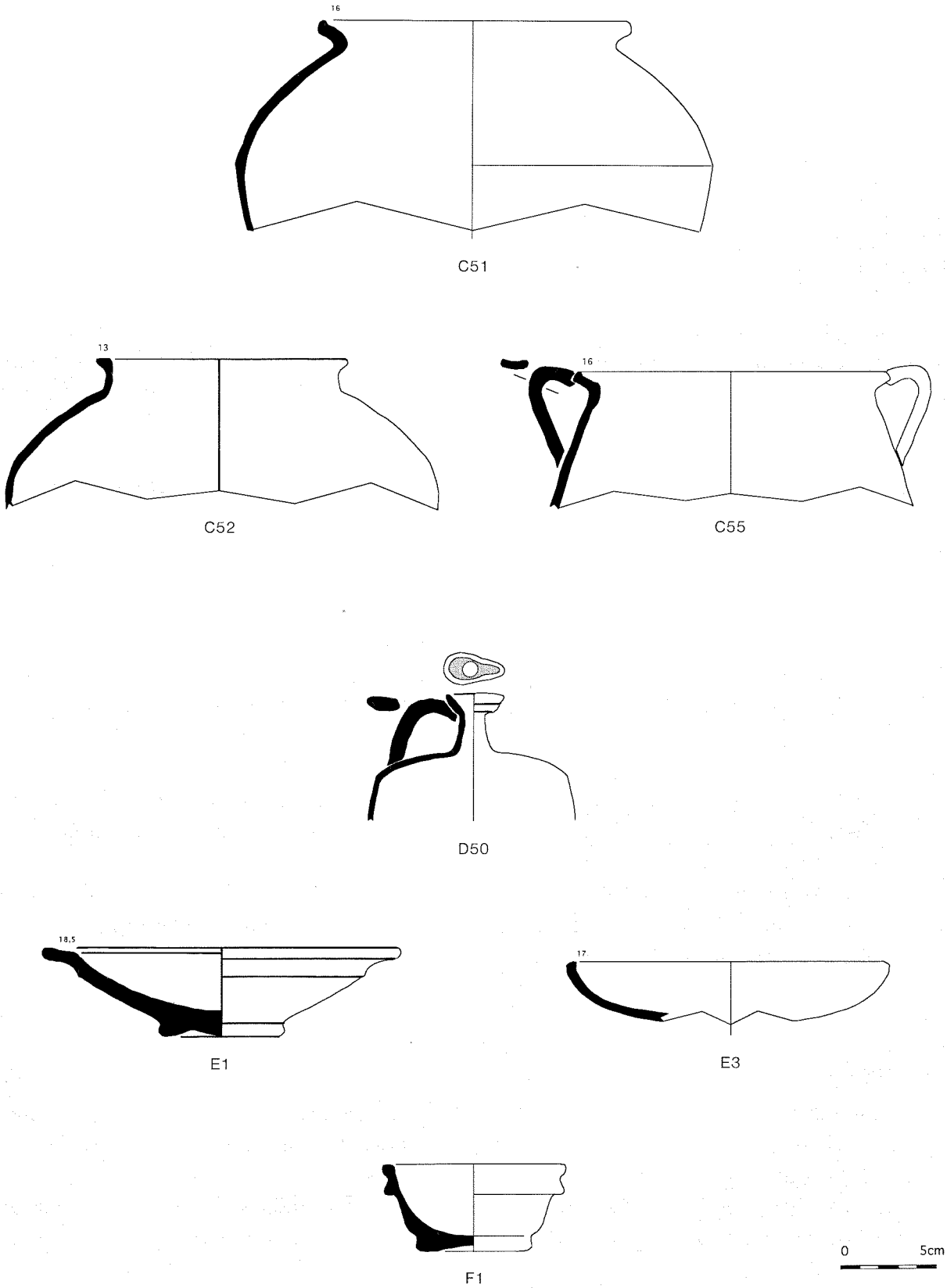
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fig. 9. Céramiques du groupe C.



BIFAO 94 (1994), p. 7-26 Jean-Pierre Brun
Le faciès céramique d'Al-Zarqa. Observations préliminaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fig. 10. Céramiques des groupes C, D, E, F.



© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(1982, p. 58, pl. 17-18) a proposé de les interpréter comme récipients à huile. Le fait que ces récipients ne soient jamais poissés corrobore cette opinion.

GROUPE E : pâte rouge, bien épurée, engobe orangé à rouge. Ce groupe désigné par Tomber (1992) sous le nom de Early Egyptian Ware est présent au Mons Claudianus et à Quseir [fig. 10] :

E1 coupe à rebord plat ;
E2 bol comparable à un exemplaire du Mons Claudianus (TOMBER, 1992, fig. 3, 5) ;
E3 bol à bord rentrant ;

GROUPE F : faïence à pâte blanche, couverte d'une glaçure bleue. Un article de M.-D. Nenna et M. Seif el-Din (1993) fait le point sur la fabrication et la diffusion de ces productions. La forme la plus courante est un bol à bord en double bourrelet (F1) [fig. 10] attestée entre autres à Alexandrie (NENNA et SEIF EL-DIN, 1993, fig. 13a-c).

GROUPE M : pâte brune, très fine, paroi mince, décor à la barbotine en relief. Ce type de céramique est relativement fréquent au Mons Claudianus (TOMBER, 1990) [fig. 11] :

M1 gobelet à deux anses portant un décor mamillaire et de guirlandes ;
M50 vase fermé décoré de picots en relief.

GROUPE P : pâte brun à beige, très fine, paroi mince, décor peint en brun. Formes et décor pourraient s'inspirer de certaines céramiques nabatéennes (SCHMITT-KORTE, 1968 ; PARR, 1970, fig. 7, 113). Ce groupe représente près de 10 % de la vaisselle céramique.

Formes [fig. 11] :

P1 bol à deux anses. Chaque anse comporte un anneau en céramique mobile. Les décors peints sont variés : taches brunes, feuilles, mais aussi dessins figuratifs : tête stylisée ;
P2 bol à bord plat décoré de tâches de peinture brune ;
P3 bol à bord rentrant non décoré ;
P4 scyphos imitant les vases métalliques, anses à poucier. Décor de feuilles et tiges ;
P5 gobelet à bord droit. Décor de feuilles et tiges stylisées.

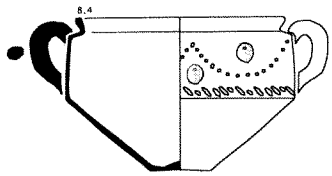
Les amphores vinaires.

Les amphores égyptiennes se répartissent en deux groupes : les Dressel 2/4 produites dans les ateliers des environs d'Alexandrie et les amphores bitronconiques fabriquées dans la vallée du Nil qui forment l'écrasante majorité du matériel.

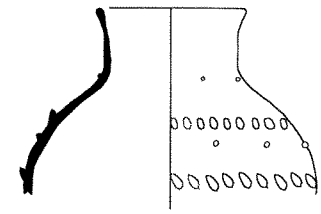
Les Dressel 2/4 du lac Mariout, bien connues depuis les publications de J.-Y. Empereur et M. Picon (EMPEREUR et PICON, 1986, 1989 et 1992), sont extrêmement minoritaires (autour de 1 %).

BIFAO 94 (1994), p. 7-26 Jean-Pierre Brun
Le faciès céramique d'Al-Zarqa. Observations préliminaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

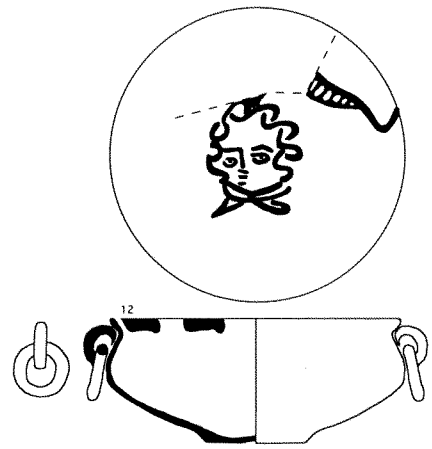
Fig. 11. Céramiques des groupes M et P.



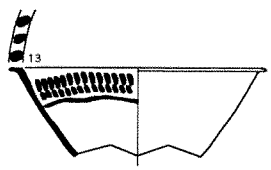
M1



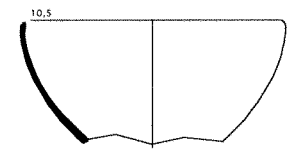
M50



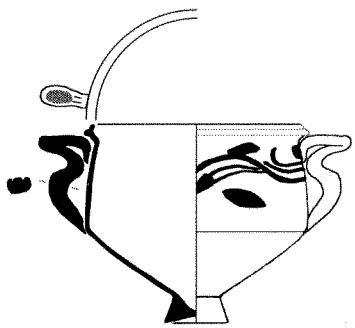
P1



P2

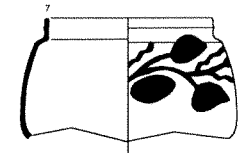


P3



P4





P5

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

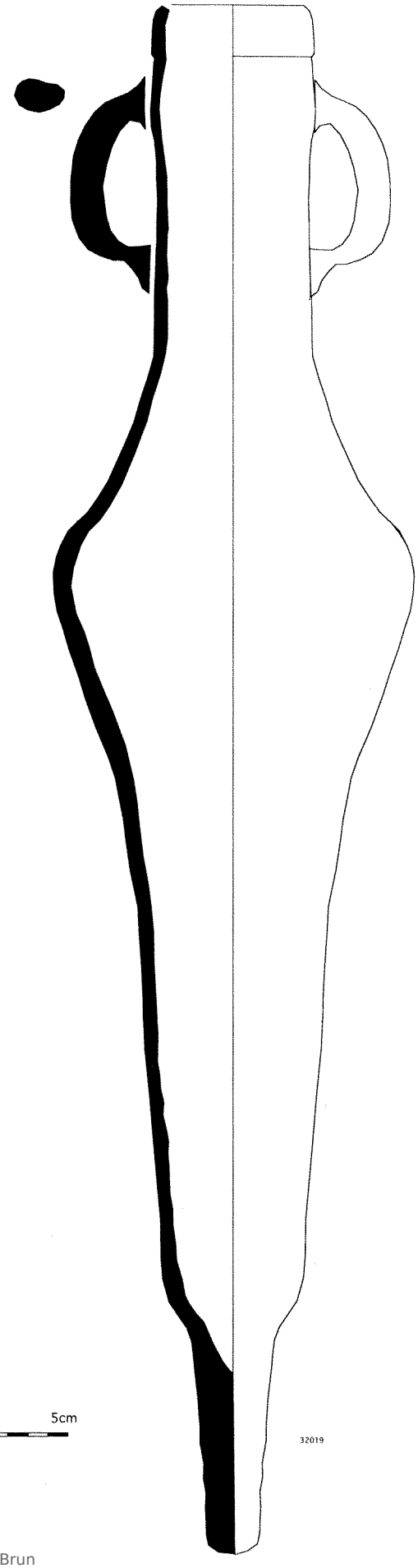


Fig. 12. Amphore AE 3.

BIFAO 94 (1994), p. 7-26 Jean-Pierre Brun
Le faciès céramique d'Al-Zarqa. Observations préliminaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les amphores bitronconiques AE 3, à pâte brune micacée alluviale, étaient produites dans un grand nombre d'ateliers le long de la vallée (BALLET *et al.*, 1991). Leur typologie est très stéréotypée [fig. 12]. C'est à peine si l'on parvient à distinguer quelques variantes de bords dont la signification n'est pas assurée. À Al-Zarqa, comme à Quseir, les anses ne prennent jamais sur le bord, à la différence de ce que l'on observe parfois au Mons Claudianus (TOMBER, 1992, fig. 2, 4). Toutes les amphores AE 3 sont poissées et leur contenance, mesurée sur trois exemplaires entiers, avoisine 6,5 litres [9].

Aucune amphore des ateliers d'Assouan de type Ballet et Vichy (1992, fig. 11), pourtant largement diffusée, n'a été trouvée jusqu'ici.

La datation.

Il est encore trop tôt pour préciser la période de construction du fortin et les limites chronologiques de l'utilisation du dépotoir. Pour l'instant, à défaut de date absolue donnée par les ostraca, il faut s'en tenir aux quelques indications fournies par les monnaies, les verres et les céramiques importées.

Les plus anciens témoins remontent à la fin du I^er^ siècle avant J.-C. (une monnaie ptolémaïque, une lampe tardo-hellénistique) et à la première moitié du I^er^ siècle de notre ère (un fragment d'Eastern Sigillata A, un bol côtelé en verre). Si l'absence de céramique sigillée arétine, pourtant attestée à Quseir (WHITCOMB, 1982, p. 64-65), n'est pas surprenante étant donné la rareté des importations, il est également possible que ces quelques objets fabriqués plus anciennement que le reste du mobilier aient été encore en usage dans la seconde moitié du I^er^ siècle qui parait marquer le véritable début de la formation du dépotoir.

Pour l'essentiel en effet, le mobilier est datable du milieu du I^er^ siècle à la fin du II^e^ siècle : monnaies de Claude et Néron, verreries appartenant à des séries produites à partir du milieu du I^er^ siècle et jusqu'au début du III^e^ siècle de notre ère, lampes de formes Loeschcke V et VIII, amphores de Gaule narbonnaise, de Cnide, d'Afrique et de Tripolitaine datables des II^e^ et III^e^ siècles.

Pour les céramiques communes, les comparaisons régionales sont rares. Les fouilles de Quseir qui ont fait l'objet de publications détaillées, présentent souvent un mobilier identique à celui d'Al-Zarqa, mais les datations restent floues, même s'il est clair que le site a commencé d'être largement occupé à la période augustéenne. Sur la céramique des fouilles du Mons Claudianus datée par les ostraca du II^e^ siècle, on ne possède jusqu'ici que quelques notes (TOMBER, 1990 et 1992). Son faciès parait toutefois très proche de celui d'Al-Zarqa.

Aucun mobilier n'est attribuable au IV^e^ siècle, ni même au III^e^ siècle avancé. Dans l'état actuel de la documentation, il semble que le dépotoir d'Al-Zarqa a été alimenté jusqu'à la fin du II^e^ siècle, ou au début du III^e^, mais le site paraît abandonné ensuite.

9 Les vases ont été remplis jusqu'au niveau probable du bouchon, soit une dizaine de centimètres sous la lèvre.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Bibliographie

ADAMS (W.Y.), 1986. *Ceramics industries of Medieval Nubia I-II,* Kentucky, 1986.

BAILEY (D.M.), 1988. *A Catalogue of the Lamps in the British Museum* III, *Roman Provincial Lamps,* Londres, 1988.

BAILEY (D.M.), 1991. *Excavations at El-Ashmunein* IV, *Hermopolis Magna,* Londres, British Museum Publications, 1991.

BAILEY (D.M.), 1991a. « Aspects of the Dating of Certain Egyptian Lamps », *BCE* 15, Le Caire, IFAO, 1991, p. 41-42.

BALLET (P.), MAHMOUD (F.), VICHY (M.), PICON (M.), 1991. « Artisanat de la céramique dans l'Égypte romaine tardive et byzantine. Prospections d'ateliers de potiers de Minia à Assouan », *Cahiers de la céramique égyptienne* 2, Le Caire, IFAO, 1991, p. 129-152.

BALLET (P.), VICHY (M.), 1992. « Artisanat de la céramique dans l'Égypte hellénistique et romaine. Ateliers du Delta, d'Assouan et de Kharga », *Cahiers de la céramique égyptienne* 3, Le Caire, IFAO, 1992, p. 109-119.

BERTI (F.), 1986. « La nave romana du Valle Ponti (Comachio) », *Revista di studi liguri* LI, 1986, p. 551-570.

DENEAUVE (J.), 1969. *Lampes de Carthage,* Paris, CNRS, 1969.

DUNAND (F.), 1992. « Le mobilier de la tombe », in : DUNAND (F.), HEIM (J.L.), HENEIN (N.), LICHTENBERG (R), *La nécropole de Douch* 1, Le Caire, IFAO, 1992, p. 237-242.

EMPEREUR (J.-Y.), PICON (M.), 1986. « À la recherche des fours d'amphores », in : EMPEREUR (J.-Y.), GARLAN (Y.) (éds). *Recherches sur les amphores orientales, Supplément XIII au Bulletin de Correspondance Hellénique,* 1986, p. 103-126.

EMPEREUR (J.-Y.), PICON (M.), 1989. « Les régions de production d'amphores impériales en Méditerranée orientale », in : *Amphores romaines et histoire économique, Dix ans de recherche. Actes du Colloque de Sienne,* Rome, École française, 114, 1989, p. 223-248.

EMPEREUR (J.-Y.), PICON (M.), 1992. « La reconnaissance des productions des ateliers céramiques : l'exemple de la Maréotide », *Cahiers de la céramique égyptienne* 3, Le Caire, IFAO, 1992, p. 146-152.

BIFAO 94 (1994), p. 7-26 Jean-Pierre Brun
Le faciès céramique d'Al-Zarqa. Observations préliminaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

HARDEN (D.B.), 1936. *Roman Glass from Karanis found by the University of Michigan Archaeological Expedition in Egypt, 1924-1929,* Ann Arbor, University of Michigan Press, 1936 (349 p., 26 pl.).

HAYES (J.W.), 1985. « Sigillate orientali », in : *Atlante delle forme ceramiche II, Ceramiche fine romana nel Bacino Mediterraneo (Tardo-Hellenismo e Primo Imperi)*, Rome, Enciclopedia Italiana, 1985, p. 1-96.

ISINGS (C.), 1957. *Roman glass from dated finds,* Groningen/Djakarta, 1957.

LAUBENHEIMER (F.), 1985. *La production des amphores en Gaule Narbonnaise,* Paris, Besançon, Les Belles Lettres, 1985.

LEBLANC (O.), DESBATS (A.), 1992. « Un lot de céramiques du III^e^ siècle à Saint-Romain-en-Gal (Rhône) », *Revue Archéologique de Narbonnaise* 25, 1992, p. 125-150.

LOESCHCKE (S.), 1919. *Lampen aus Vindonissa,* Zurich, 1919.

MEREDITH (D.), 1958. *Tabula Imperii Romani, Coptos*, Oxford, 1958.

MEYER (C.), 1982. « Roman Glass », in : WHITCOMB (D), JOHNSON (J.H.), *Quseir al-Qadim 1980, Preliminary Report,* Malibu, Undena, 1982, p. 215-232.

NENNA (M.-D.), SEIF EL-DIN (M.) « La vaisselle en faïence du Musée Gréco-Romain d'Alexandrie », *BCH* 117, 1993, p. 565-602.

PANELLA (C.), 1973. « Le anfore », in : CARANDINI (A.) *et alii, Ostia III, Studi Miscellanei,* Rome, 1973, p. 463-633.

PANELLA (C.), 1977. « Anfore tripolitane a Pompei », in : *L'intrumentum domesticum di Ercolano e Pompei nella prima età imperiale,* Roma, L'Erma di Bretschneider, 1977, p. 135-149.

PANELLA (C.), 1982. « Le anfore africane della prima, media e tarda età imperiale, tipologia e problemi », in : *Actes du colloque sur la céramique antique de Carthage, 23-24 juin 1980,* Carthage, CEDAC, 1982, p. 171-186.

PANELLA (C.), 1986. « Oriente ed Occidente : considerazioni su alcune anfore egee di età imperiale a Ostia », in : EMPEREUR (J.-Y.), GARLAN (Y.) (éds), *Recherches sur les amphores orientales, Supplément XIII au Bulletin de Correspondance Hellénique,* 1986, p. 609-636.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PARR (P.J), 1970. « A Sequence of Pottery from Petra », in SANDERS (J.A.) (ed.), *Essays in Honor of N. Glueck*, New York, Garden City, 1970, p. 348-381.

REDDÉ (M.), GOLVIN (J.C.), 1987. *Du Nil à la Mer Rouge : documents anciens et nouveaux sur les routes du désert oriental d'Égypte,* Karthago 21, 1987, p. 5-64.

RILEY (J.A.), 1979. « The Coarse Pottery from Berenice », in : LLOYD (J. A.) (ed.), *Excavations at Sidi Khrebish-Benghazi (Berenice), Lybia Antiqua, supplement II,* 1979.

RILEY (J.A.), 1981. « The pottery from the cistern 1977.1, 1977.2 and 1977.3 », in : HUMPHREY (J. H.) (ed.), *Excavations at Carthage conducted by the University of Michigan* VI, Ann Arbor, 1981, p. 86-124.

ROBINSON (H.S.), 1959. *The Athenian Agora,* Vol. V, *Pottery of the Roman Period, Chronology,* 1959.

RÜTTI (B.), 1991. *Die Römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Augst, 1991.

RODZIEWICZ (M.), 1992. « Fields Notes from Elephantine on the early Aswan pink Clay Pottery », *Cahiers de la céramique égyptienne* 3, Le Caire, IFAO, 1992, p. 103-107.

SCHMITT-KORTE (K.), 1968. « Beitrag zur Nabatäischen Keramik », *Archäologischer Anzeiger*, 1968, p. 496-519.

SIDEBOTHAM (S.), RILEY (J.), HAMROUSH (H.), BARAKAT (H.), 1989. « Fieldwork on the Red Sea Coast : The 1987 Season », *JARCE* XXVI, 1989, (The Pottery : p. 149-161).

TOMBER (R.), 1990. « Mons Claudianus », *BCE* 14, Le Caire, IFAO, 1990, p. 35-37.

TOMBER (R.), 1992. « Early Roman Pottery from Mons Claudianus », *Cahiers de la céramique égyptienne* 3, Le Caire, IFAO, 1992, p. 137-142.

WHITCOMB (D.), JOHNSON (J.H.), 1979. *Quseir al-Qadim 1978, Preliminary Report,* Le Caire, 1979.

WHITCOMB (D.), 1982. « Roman Ceramics », in : WHITCOMB (D), JOHNSON (J.H.), *Quseir al-Qadim 1980, Preliminary Report,* Malibu, Undena, 1982, p. 51-115.

BIFAO 94 (1994), p. 7-26 Jean-Pierre Brun
Le faciès céramique d'Al-Zarqa. Observations préliminaires.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net